

## Quand les hommes pleurent

de YASMINE KASSARI

Maroc, 2001. Documentaire. En salles depuis le 10 octobre.

Dans ce documentaire, la réalisatrice a suivi des Marocains qui essaient de traverser le détroit de Gibraltar à la nage. Du côté espagnol, Yasmine Kassari s'installe dans une ferme des environs de Murcie, où se recréent des conditions de vie presque familiales. Elle y recueille les souffrances d'individus pris au piège de leurs fantasmes (la plupart ont été trompés par l'image d'un « eldorado » légendaire), une fois passés de l'autre côté du miroir où, clandestins dans une situation de non-droit, ils ne peuvent pas profiter du « miracle économique ».

Les poèmes du Palestinien Mahmoud Darwich parsèment le récit de l'inférieure traversée racontée par un des immigrants en voix-off sur des images des petites barques qui affrontent la mer. Les gens racontent sans amertume et cela donne à l'ensemble une dimension forte et poétique qui situe le film au-delà du simple témoignage. Outre la fatigue du quotidien, Yasmine Kassari insiste sur la désillusion. Pourquoi rester coincé là, dans des conditions de vie pires que celles qu'ils connaissaient chez eux ? La plupart disent la honte, le déshonneur de revenir de cette quête de la fortune sur un échec. L'aspect le plus intéressant du document reste la réflexion menée par certains de ces hommes, ceux qui ne pleurent pas mais au contraire analysent avec une extrême lucidité les raisons qui les ont poussés à quitter le Maroc. Un homme pétrit le pain devant la caméra, on entend le bruit. Il décrit bien cette envie qui vous prend de partir et la nostalgie qui vous tenaille quand vous êtes loin, mais il le fait avec le discernement et le fatalisme propres à celui qui a compris que le miroir nous renvoie seulement le reflet de nos désirs et que, où que l'on soit, on aimerait toujours être de l'autre côté du détroit.

V. Mat.